

---

# INTRODUCTION

## DIPLOMATIE ET POLITIQUES DES ENTREPRISES DANS L'ÉMERGENCE DU MAROC

---

*Henri-Louis VÉDIE\**

Le Maroc de demain ne peut s'imaginer qu'en prenant en compte sa situation actuelle et les enjeux de l'immédiat auxquels le pays est confronté, et auxquels il devra répondre dans les meilleurs délais. Situation actuelle qui lui permet d'être un des leaders émergents du continent africain, le passage obligé pour la plupart de ces pays entre l'Union européenne et le continent. Enjeux qui sont bien sur celui d'une croissance régulière et soutenue, durable et responsable. Enjeux qui sont aussi ceux d'une autonomisation accélérée des femmes marocaines, pour leur permettre non seulement de trouver un emploi mais aussi d'accéder en plus grand nombre à des postes de responsabilité.

*Akram ZAOU* revient sur le discours marocain en politique étrangère, et ce dans une perspective géo-historique. La dernière décennie a été aussi celle d'une diplomatie économique, qui va se révéler particulièrement efficace en Afrique. Pour l'auteur, la centralité de la parole fait partie de l'ADN de la politique étrangère du Maroc. Il montre, exemples à l'appui, comment la technocratisation du discours public dans l'aire arabe s'est greffée à ce qui fait l'originalité marocaine, notamment au lendemain de l'indépendance.

*Adil CHERKAOU* et *Abraham Toumany DEMBELE* abordent le domaine économique. Plus précisément celui des performances comparées des entreprises familiales, importantes, et non familiales cotées au Maroc. Les

---

\* Professeur émérite, HEC, Paris. Senior fellow au Policy Center New South, Rabat (Maroc).

résultats de leur étude montrent une supériorité des entreprises familiales pour ce qui concerne la rentabilité, ce que confirme la théorie. Ils montrent aussi une tendance, toujours pour les entreprises familiales de faire de l'autofinancement leur principale source de financement, ce qui est dans la logique managériale des entreprises qui sont profitables, mais pas nécessairement dans la pratique des entreprises familiales.

*Adil CHERKAOUI* et *Youssef BOUAZIZI* privilégient la relation entre l'innovation technologique des entreprises et l'application des démarches ESG – Environnement, Social, Gouvernance –, sujet d'actualité s'il en est. Les conclusions de leurs travaux montrent tout d'abord qu'il pourrait exister une relation directe et positive entre l'innovation technologique et leur engagement ESG d'une part, et d'autre part, que les entreprises les plus innovantes sont le plus susceptibles de mettre en place les pratiques ESG.

Enfin, parler du présent et du futur du Maroc, c'est aussi rappeler le rôle joué aujourd'hui, appelé à jouer demain, par le Groupe OCP – Office Chérifien des Phosphate –. *Henri-Louis VÉDIE* insiste plus particulièrement sur l'histoire, qui commence en 1920, et sur le double leadership qu'exerce cette entreprise publique marocaine, contrôlée à 95% par l'État. Leadership national tout d'abord, étant la première entreprise du Maroc, entreprises privées et publiques confondues. Celle aussi dont la contribution à l'économie nationale est essentielle pour l'amélioration de la balance commerciale du Maroc. Leadership international, sur le marché mondial des phosphates, avec des relations privilégiées avec l'Inde et le Pakistan et, aujourd'hui avec le continent africain.